AccueilRevenir à l'accueilCollection1778ItemLettre de Frédéric II à D'Alembert, octobre 1778

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, octobre 1778

Expéditieur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, octobre 1778, 1778-10-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 08/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2111}$

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVoici cet Eloge de Voltaire, moitié minuté dans les...

RésuméLui envoie son Eloge de Voltaire écrit durant la campagne de Bohême, corrigé dans les quartiers d'hiver. Rougemont est payé. Quant à la guerre, Fréd. II se dit « dans les mains de la fatalité ».

Date restituée[octobre-novembre 1778] Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire78.54 Identifiant904 NumPappas1709

Présentation

Sous-titre1709 Date1778-10-00 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXV, n° 203, p. 119-120 qui date de [décembre] cette
rép. à la l. de D'Al. du 9 octobre
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 Bruss XXV, 203, pp. 419-120

Lecumbre 1978 1978] Eredénie II à D'Alembert

[c. 20 oct obre

Pages 1709 Env. 904

AVEC D'ALEMBERT.

de suis avec la plus viva accommaissance et le plus profond

203. A D'ALEMBERT.

(Décembre 1778a

Voici cet Éloge de l'oltaire, a moitié minuté dans les camps, moiné corrigé dans les quartiers d'hiver. Je crains hien que l'Académie française ne critique un peu le langage; mais le moyen de lien parler velche en Bohème? J'ai fait ce que j'ai pu; l'ouvrage a'est pas digne de celui qu'il doit célélurer; toutefois j'ai profité à la liberté de la plume pour faire déclamer en public à Berlin a qu'à Paris on ose à peine se dire à l'oreille; voilà en quoi conste tout le mérite de cet ouvrage. Votre Éloge de La Motte est aus doute supérieur à mon griffonnage, si ce n'est que la maière que j'ai cue à traiter est plus abondante que la vôtre.

Il Rougemont doit déjà être payê jusqu'au dernier sou des merages qu'il peut prétendre. Et pour la guerre que nous faises, je ne sais encore trop que vous en dire; je me considère -mune un instrument dans les mains de la fatalité, qui est emsoè dans l'enchaînement des causes, sans que cet instrument sibe quel est le but et quel sera le résultat des opérations qu'un zifait faire. C'est un aveu sincère que les politiques et les milizes font rarement, mais très-conforme au tour des entreprises ar tant d'hommes d'État ont hasardées avant moi, et dont listoire nous narre le dénoûment tout différent des projets qu'en escut conçus les promoteurs. Quelque pesant que ce fardeau ≥li guerre soit pour ma vieillesse, je le porterai gaiment, pourvu re par mes travaux je consolide la paix et la tranquillité de Emagne pour l'avenir. Il faut opposer une digue aux prines tyranniques d'un gouvernement arbitraire, et refréner une abition démesurée qui ne connaît de borne que celle d'une force eet puissante pour l'arrêter : il faut donc nous battre. Combien * Voyer a, VII., p. 1x-x1, et p. 50-68.

du goch probablic donc plutor de movembre unventre que décembre

1. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

et jusqu'à quand, c'est ce que le temps éclaireira. Ceci est une phrase de gazetier, qui peut souvent s'appliquer à d'autres sujets mais, quoi qu'il en arrive, je prie Dieu qu'il vous ait, etc.

204. DE D'ALEMBERT.

Paris, 3 janvier 1736

SIBIL.

。"我们就会们的现在分词是**对对自己的问题,我们**是是自己的一定的一个一个一个一个一个一个一个一个一个

Je prends la liberté de mettre aux pieds de Votre Majosté l'oucrage que Nai eu l'honneur de lui annoncer dans mu lettre du
l'' janvier, et que je remets à M. de Rougemont pour le faire
parvenir à V. M. Elle y trouvera, dans la note our la statue de
M. de Voltaire, page 523 et suivantes, et de plus à la page 521.
L'expression des sentiments si justes que lui doivent l'humanité
la philosophie, les lettres et l'Europe. Je n'ai été, Sire, que le
faible interprête de ces sentiments, dignes d'être célébrés par un
plume plus éloquente que la mienne. Je suis seulement fâché de
u'avoir reçu qu'après l'impression de cet ouvrage le bel Éloge
que V. M. a fait de M. de Voltaire, et dont je n'aurais pas man
qué de parler; mais cet événoment, déjà célébré en France pa
la voix unanime de tous les gens le lettres, ne sera pas oubli
par moi dans une autre occasion, que les circonstances feron
bientôt naître.

Oserais-je supplier V. M. de vouloir bien me faire dire par M. de Catt si elle a reçu un ouvrage que j'ui eu l'honneur ausi de lui envoyer it y a quelque temps par M. de Rougemont, e qui a pour tière: Nouveaux éléments de la science de l'homme! M. Barthès savant médecin de Montpellier, et auteur de ce se vant livre, y avait joint une lettre par laquelle il mettait son ouvrage aux pieds de V. M., et la suppliait en même temps de vouloir bien l'honorer d'une place d'associé étranger dans l'headéme de Berlin. J'ose assurer V. M. que M. Barthès est très-ligne de la lonneur par son profond savoir et par ses lumières. L'anteur